

LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS ET LA COMPAGNIE SOUROUS

PRÉSENTENT

EL DUENDE

F. García Lorca

Pirai Vaca y Marcos Malavia

Deux voyageurs à la recherche d'une créature magique



DU 12 AU 22 MAI 2016

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
(CARTOUCHERIE - PARIS)

**Le Théâtre de
L'Épée de Bois**

Présentent :

Du 12 au 22 Mai 2016

EL DUENDE

Spectacle
D'après le texte
Jeu et théorie du duende
de

**FEDERICO GARCIA
LORCA**

Avec :

**Pirai Vaca
Marcos Malavia**



Adaptation du texte et mise en scène: Marcos Malavia

Sélection musicale : Pirai Vaca

Direction d'acteur : Muriel Roland

Décor : Erick Priano

Lumières : Marcelo Sosa

Assistants : Jacqueline Labardenz et Javier Alcocer

Droits photographiques : Alejandro Paku Cespedes

Horaires : Du Jeudi au Samedi à 20h30 / Samedi et Dimanche à 16h **Durée:** 1h10

Théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie - Route du Champs de Manœuvre 75012 Paris

Réservations au 01 48 08 39 74 ou sur le site : www.epeedebois.com.

Information sur le spectacle : 01 46 65 94 30

(Pour se rendre : métro ligne 1 arrêt Château de Vincennes puis bus n°112 arrêt Cartoucherie)



EL DUENDE

Le duende...Où est le duende... ? Demande Lolo à Jose, son compagnon de voyage. Un gitan avec sa guitare et un clown avec une valise pleine de poèmes parcourent les routes à la recherche de cette créature que l'on nomme Duende sans qui, il est impossible de réaliser le moindre geste artistique chargé d'une profonde vérité.

JOSE : Je ne vois pas de quoi tu parles. Quel autre village ? Quel autre théâtre ? On devait se retrouver ici ! En plus c'était une idée à toi. Dans le chemin tu m'as

dit : il faut absolument aller là-bas. Je suis sûr qu'on va le trouver dans ce théâtre, là-bas ça va marcher pour nous ! Mais bon, moi je vais boire un coup !

Jose disparaît derrière le rideau.

LOLO : (*En direction de Jose*) Dit donc ! Mais que ce soit seulement un seul coup, tu ne vas pas me laisser avec eux tout seul toute la soirée. Moi tu sais, tout seul, je peux, avec eux, tout seul ! Ingrat ! Bon à rien ! (Il avance jusqu'au bord du plateau) Et ben... Je ne sais pas si l'on peut appeler ça un compagnon, qui te laisse comme ça, seul face à tout et tous... Voilà lui et MOI, nous sommes depuis quelque temps à la recherche d'El Duende... Le Duende on dit qu'il rode toujours autour des vieux théâtres et des tavernes. Entre les coulisses et l'infini,...

Ainsi le spectacle El Duende propose de nous emmener dans cette pérégrination de ces deux personnages et nous donne une véritable leçon de ce que signifie le Duende, ce profond mystère qui anime toujours le plateau lorsqu'un acteur, un musicien, s'emparent de lui. Cette adaptation théâtrale du texte du poète Federico Garcia Lorca « *Jeu et théorie du duende* » réunit sur le plateau deux artistes Boliviens de renom : Pirai Vaca, un guitariste virtuose ainsi que l'acteur et dramaturge Marcos Malavia. Ce spectacle, créé en Avril 2015, a été joué à l'occasion d'une brillante tournée dans toute la Bolivie, largement saluée par la presse et la télévision bolivienne.



FEDERICO GARCIA LORCA

Le Jeu et théorie du duende

Au début de sa conférence *Juego y teoría del duende*, donnée en 1933 (Buenos Aires) et 1934 (Montevideo), Federico García Lorca exprime le désir de ne pas ennuyer son auditoire, et pour ce faire choisit un sujet chargé en énergie et en mystère, le duende, qu'il évoque d'abord dans une périphrase en tant que « l'esprit caché » de l'Espagne.

Le mot *duende* en espagnol, désigne à la fois une sorte de petit lutin, un chardon d'Andalousie, et surtout cet

esprit mystérieux, ce charme qui se dégage du flamenco. Il est par exemple fréquent de dire de telle danseuse qu'elle « a du duende ». Le mot est donc quasiment intraduisible; ce qui s'en rapprocherait en français, tout en restant malgré tout extrêmement réducteur, serait sans doute envoûtement. Cet insaisissable duende s'incarne plus volontiers dans les arts liés au mouvement, et donc au temps :

Tous les arts peuvent accueillir le duende, mais là où il trouve le plus d'espace, bien naturellement, c'est dans la musique, dans la danse, et dans la poésie déclamée, puisque ces trois arts ont besoin d'un corps vivant pour les interpréter, car ce sont des formes qui naissent et meurent de façon perpétuelle et dressent leurs contours sur un présent exact.

Le charme du duende est quelque chose de vague, de difficile à définir, qui peut vite – trop vite – tomber dans des clichés de guide touristique. Sans aller jusque-là, Federico García Lorca lui-même, dans ses descriptions des chanteurs, danseurs ou toreros en train de lutter jusqu'au sang pour réveiller leur duende, semble avoir un goût prononcé pour ces grands topoï de l'art de la péninsule ibérique. C'est sans doute la part de « jeu » (qui n'est pas seulement celui du duende !) de sa conférence : il fait montre, « avec duende », de son talent d'orateur et d'écrivain.

Mais cette conférence est bien également une « théorie », qui élargit sa réflexion bien au delà des frontières de l'Espagne. Selon Federico García Lorca, celle-ci est le pays du duende comme l'Allemagne est celui de la muse ou l'Italie celui de l'ange. Il développe une comparaison entre ces trois vecteurs d'inspiration créatrice : la différence centrale selon lui réside dans le rapport à la mort. La muse et l'ange ont peur de la mort, ou bien la chantent avec des « larmes de glace », alors que le duende la cherche, et ne s'approche que s'il la sent dans les alentours, ce qui tiendrait à une autre particularité ibérique : *España es el único país donde la muerte es el espectáculo nacional...*



Pirai Vaca

Pirai Vaca est un des artistes boliviens les plus connus et reconnus aussi bien dans son pays qu'à l'échelle internationale. Grâce au charisme qu'il dégage sur scène, à sa technique et à sa ferme croyance que le renouvellement spirituel passe par la musique, il s'avère être l'un des guitaristes latino-américain les plus admirés de sa génération. Le *Washington Post* affirma qu'une de ses performances « avait réussi à créer un impact sur le public du fait de sa profonde musicalité et de son contrôle ». En Allemagne, plus récemment, le *Rhein Zeitung* fit ce commentaire : « Sans avoir peur d'exagérer, on peut dire qu'avec Pirai Vaca, nous avons vu au Mosel Music Festival l'un des meilleurs guitaristes au monde. »

Né en Bolivie, Pirai Vaca a étudié avec Jesús Ortega à l'Institut Supérieur des Arts à la Havane, à Cuba, où il obtint sa licence et son Master en musique de la Renaissance en sortant major de sa promotion. Il continua ses études avec Manuel Barruesco aux Etats-Unis puis avec Hubert Käppel au Conservatoire Supérieur de Musique de Cologne, en Allemagne, pays dans lequel il habite désormais. C'est ce même Hubert Käppel, le légendaire guitariste allemand, qui l'invita à jouer au sein du FENIX International Guitar Quartet, reconnu par la critique comme étant la formation musicale la plus importante du genre.

Après avoir emmener sa guitare partout dans le monde, Pirai créa le Festival de Guitare International de La Paz qu'il dirige chaque année et qui rassemble les meilleurs guitaristes du continent et du monde en Bolivie.



Marcos Malavia

Il est metteur en scène, auteur, et acteur. Il est né à Huanuni, un petit centre minier à 4000 mètres d'altitude sur l'Altiplano bolivien. En 1980, après un coup d'état militaire, il est contraint de quitter son pays. Après avoir vécu trois ans au Chili où il approfondit sa formation théâtrale et passe un *diplôme de chorégraphie*, il obtient, grâce à un spectacle de mime *Juan Cutipa se meurt*, une bourse du gouvernement français qui lui permet d'entrer simultanément à l'Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau et à la Compagnie Renault-Barrault, à Paris. Après avoir obtenu en 1986, le diplôme de l'Ecole Marceau, il se spécialise dans la mise en scène à travers diverses expériences comme assistant à la mise en scène : à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Rond-Point, et plus longuement avec le Groupe Tsé dirigé par Alfredo Arias au CDN d'Aubervilliers. Puis il signe quelques mises en scène à Lyon, en Italie et à Paris. En 1990, il crée avec



Muriel Roland, la Compagnie SourouS, au sein de laquelle, il signe une quinzaine de mises en scène parmi lesquelles *La Grande Lessive* de Maïakovski, *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Antigone* de Brecht, *Au bord de la vie* de Gao Xingjian.

Depuis 1996, il co-dirige le Festival Auteurs en Acte, qu'il a créé, d'abord à L'Isle sur la Sorgue dans le Vaucluse, puis à Bagneux dans les Hauts de Seine, ville où est implantée la Compagnie SourouS (www.auteursenacte.com).

En 2004, il a fondé, avec Muriel Roland, la première école nationale de formation professionnelle théâtrale en Bolivie, à Santa Cruz, dont il est le Directeur.

Il est également auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Testament d'un rémouleur*, *Le ventre de la Baleine*, *La mort du général*, *Miroir d'un naufragé...*).



La compagnie SourouS

La compagnie SourouS est implantée à Bagneux, co-dirigée par Muriel Roland et Marcos Malavia. L'équipe de la Compagnie est composée de plusieurs personnes. Il s'agit d'Erick Priano (décorateur, scénographe, graphiste, vidéaste), Valérie Foury (créatrice lumière), Kinga Kozakowska (costumière, plasticienne), Marie-Ange Estrada (administratrice de production), Alexandre Salberg (comédienne), Etienne Beylot (Assistant)

• L'activité de la Compagnie s'organise autour de quatre axes, dont :

La création

Plus de vingt cinq pièces d'auteurs contemporains réalisées à ce jour (*La grande lessive*, de V. Maïakovski, *La Java de l'absent*, de M. Roland, *Testament d'un rémouleur*, M. Malavia, *Antigone*, de B. Brecht, *Le roi se meurt*, de Ionesco, *Cargo* de Heiner Muller, *La boucherie ardente*, de M. Malavia, *Miroir d'un naufragé*, de M. Malavia, *Au bord de la vie*, de Gao Xingjian, etc.)

Un partenariat privilégié avec le dramaturge chinois Gao Xingjian, prix nobel de littérature 2000, a donné lieu à plusieurs reprises du spectacle *Au bord de la vie* en présentation groupée avec une exposition autour de Gao au musée Würth, et avec l'année de la Chine, thème du Festival Europalia à Bruxelles, au Palais des Arts.

La démarche de création de la Compagnie SourouS n'est pas une démarche de production/consommation mais de **recherche permanente** autour de l'articulation juste entre notre **tradition théâtrale** (dans la lignée des enseignements de Marcel Marceau, pour le geste, Jean-Louis Barrault, artiste total et Jean Gillibert, pour cette « 3^{ème} voix » musicale du « parler » au théâtre, fuyant également déclamation et prosaïsme) et les **écritures contemporaines**. C'est dans cette articulation, à notre sens, que se joue la possibilité pour les écritures les plus exigeantes et les voix contemporaines les plus singulières, d'être transmises à un public populaire.

Festival Auteurs en Acte

Ce festival a vu le jour en 1996, dans le Sud de la France (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse). La Compagnie Sourous, en collaboration avec la Direction des Affaires culturelles de la ville et le théâtre Victor Hugo, l'a ensuite implanté dans les Hauts-de-Seine, en Région parisienne, à Bagneux, en 2005. À travers une vingtaine de rendez-vous sur 10 jours, l'édition annuelle d'un livre, le festival s'interroge et nous interroge sur la place de l'art « en train de se faire ».

DIFFUSION : MONICA PAREDES - Tél. : 06 38 25 63 30

email: sourou.s@wanadoo.fr – Site : <http://www.sourous-compagnie.com>

JOSÉ EMERENCIANO PERRODISTA

El guitarrista cubano Piraí Vaca abre la boca y parece un flamenco de la tribu. Pero si, al menos, una persona que sabe de desamor y está llena de energía. Tanto, que a veces su interlocutor puede llegar a sentirse atontado. "Yo tengo un gran afán de comunicación y por eso hablo claro, hablo fuerte, pero que me entiendan esta a esta, en un concierto o en una conferencia. Y cuando tocas una nota es así que esa nota está llegando a la última fila del teatro". Esa fuerza y ese ruido sobre el lenguaje: el público y el escenario le son de gran ayuda a Vaca en el espectáculo. El duende andaluz, una sensación entre el teatro y la música que el actor Marcos Malavia y el pianista esta noche en La Paz, en el Teatro Municipal.

La obra la escribió Malavia a partir de una conferencia que Federico García Lorca dio en Buenos Aires en 1933. El poeta y dramaturgo español hablaba del estado de gracia espiritual que siempre es sentido en el momento en el que luego pasan los acontecimientos históricos. La inspiración, la pasión y el compromiso con su trabajo. Pícosos son los que lo consiguen y de ellos, los artistas andaluces —y los todos los flamencos— siempre han dicho que "tienen duende".

Malavia, un artista con una rica experiencia en el mundo del teatro y la

UN DUENDE OCUPA EL ESCENARIO

Piraí Vaca y Marcos Malavia finden teatro y música para reflexionar sobre la inspiración, el arte y la vida

rra a temas clave del nacionalismo español, un estilo de la segunda mitad del siglo XIX que aunque no es flamenco está muy ligado a él. Tomó préstamos de Isaac Albéniz y Enrique Granados originalmente compuestas para piano y las adaptó a la guitarra haciendo siempre en cuenta el juego que ahora hacen con los textos sobre el escenario. El cruceño se suma a la extendida opinión de que "se perdió un gran músico cuando Lorca se dedicó al teatro", pero considera que esta obra podía ser un poco más alejada de la música popular que lo que compuso el poeta granadino. Malavia no toca ningún instrumento, por lo que aporta a la música con la expresividad de su cuerpo, adquirida en años de practicar guitarra, malabarismo y mimo.

AVENTURA. Así, sobre el escenario se crea un todo armónico que trasciende. Malavia está muy orgulloso de que en la función que ya han ofrecido en Tánja los espectadores "se hayan mostrado muy cercanos a un texto que en principio es tan arduo". La seriedad del arte hace que se puedan saltar todo tipo de fronteras porque "la teoría del duende se aplica a todos los artistas pero no solo a ellos", afirma a todos los aspectos de la vida. El dramaturgo afirma que vive en una aventura y puede enfrentarse a ella "algunas veces me siento de todos los ámbitos

EL ESPORTE MUSICAL

El flamenco define esa luz misteriosa que alumbra al creador en cualquier cultura

los mejores de su profesión en el mundo —entre ellos el mismo más importante de todos los tiempos, el francés Marcel Marceau—. recito este texto de gentilidad en Vaca "Piraí tiene duende, porque tiene intensidad, compromiso con lo que hace y eso 'dici' que no se encuentra muy a menudo en los artistas".

INTERACCIÓN. Pero, en opinión de su corresponsal de escenario, quien realmente está tocado por el duende es Malavia. "Yo soy tímido para organizar, para mí siempre la estructura es muy importante, pero es que él es muy creativo, tiene un momento de ideas grandes a cada rato", dice Vaca.

Por eso el músico no ha dudado al ir incursionando por los límites del arte —"me siento, simplemente, acata, confío plenamente en su capacidad"— para hacer un papel entre el teatro y la música en una obra que es mucho más que un recital acompañado de música. Ambas artes interactúan, se mezclan y se apoyan mutuamente hasta crear un discurso único, poético y lleno de referencia que ofrece algunas partes recitadas, otras actuadas, otras de diálogo entre texto y música y otras de música sola.

Aunque García Lorca también compuso muchas canciones, para el duende andaluz Vaca prefiere re-



ADMIRACIÓN MUTUA

Ambos artistas, amigos desde hace años, se reconocen como maestros en su campo

nar un poco más allá y arriesgar más de lo que puede parecer prudente. Le piden el enfoque y la pasión que se necesitan para alcanzar el duende. Hay unos cuantos, pero uno que en Che Guevara en combinación a uno de los mejores ejemplos de este".

El duende parece que si se busca en el escenario, se encuentra el patito de butaca y alcanza a todo el que está en el teatro. Mientras Malavia y Vaca interpretan esta historia de un pasado y un futuro que nacen a buscar la inspiración por internet y las redes sociales. "Yo creo que el arte del arte es expresar. El arte debe cumplir la función de hacer que el público se sienta involucrado, sorprendido y cuestionado", asegura Vaca. Por eso, la obra busca hablar un lenguaje que le permite comprender lo que "se van a ir dando significados positivos", por lo que se puede y se debe entender un equilibrio entre lo que el artista quiere decir y lo que el público quiere oír. Y este balance "es difícil", en el mundo de los artistas, según Malavia.

Este equilibrio entre el arte escénico y la música permite que el público tenga varios puntos de los que engancharse a un espectáculo que, si se vive en música, sería una buena obra de teatro y si se presiona en actuación, sería un muy buen concierto de guitarra", asegura Vaca.

Estarán hoy en el Teatro de la Cultura de Tarija desde las 20.00

Actor y músico se unen para dar vida a una obra de Lorca

Arte escénico y música son lo que ofrecen ambos artistas. Marcos, quien hizo la adaptación y también es director de la obra, representará a un payaso, mientras que Pirai a un gitano que interpreta la guitarra

EDICIÓN CENTRAL/ EL PAÍS EN

Luego de que tardaran al menos unos tres años para poder encontrar un texto que combinara las artes que practican, por fin el actor director de la Escuela Nacional de Teatro (ENT) Marcos Malavia y el músico concertista Pirai Vaca lograron coincidir para poner en escena "El Duende Andalúz", adaptación del texto de Federico García Lorca "Juego y teoría del duende".

La presentación será hoy desde las 20.00 en el Teatro de la Cultura Tarija de manera gratuita, gracias al apoyo de Repsol Bolivia. Es el inicio del ciclo de actuaciones que se llevarán a cabo porque el 26 de julio estarán en La Paz, el 1 y 2 de agosto en Santa Cruz y finalmente el 7 llegarán a Cochabamba. Continuarán el próximo año su periplo por teatros de París y Madrid.

Arte escénico y música son lo que ofrecen ambos artistas. Marcos, quien hizo la adaptación y también es director de la obra, representará a un payaso, mientras que Pirai a un gitano que interpreta la guitarra.



La obra basada en el texto de Federico García Lorca "Juego y teoría del duende".

Los artistas

Dramaturgo, novelista, actor y director de teatro, Malavia nació en Huanuni, Bolivia, montó sus primeros espectáculos con el grupo teatral El Túnel, en Oruro. Como novelista ha obtenido con "Tigraluz el premio francés Lire tes rêves (Leer tus sueños) 2009, y "L'Épidémie de las rosas (La epidemia de las rosas)", obra editada por L'Amandier que obtuvo gran éxito y cuenta con tres reediciones.

Autor de una quincena de obras

de teatro, todas ellas han sido representadas en eventos como el Festival de Aviñón, Festival Alternativo de Madrid y Festival de Otoño de España, entre muchos otros, destacándose principalmente "El Testamento del Afilador", que contó con más de 200 representaciones y "Espejo de un naufrago", que suma un éxito similar.

Como director y actor ha participado en los festivales de teatro más importantes de Francia, España, Italia, Bolivia, Argentina y Brasil.

Becado por el gobierno francés, es Máster en Estudios Teatrales de la Universidad de París. Estudió con Marcel Marceau en la Escuela Internacional de Mimosdrama de París y fue miembro de la compañía francesa Renaud-Barrault, donde trabajó con el actor y director Jean-Louis Barrault.

En 1990 fundó la compañía Sourroub con Muriel Roland. Que valoriza el teatro contemporáneo y cuenta en su haber la creación de más de 30 espectáculos. Con este equipo en 1996 crean el festival Auteurs en Acte, que goza de una gran reputación en el mundo del teatro francófono.

En 2004, Marcos Malavia ideó y fundó la Escuela Nacional de Teatro, con el objetivo de profesionalizar el teatro boliviano. Es un espacio en el cual no se busca solo formar actores, sino prepararlos para ser artistas de nuestra sociedad, capaces de acompañar la lucha por la construcción de un nuevo ser y de un mundo más justo, tolerante y solidario.

Por su parte, Vaca es uno de los artistas bolivianos más reconocidos a nivel nacional e internacional. Portador de un mensaje de vida que sustenta la música que toca y

que la hace trascender directo a los corazones, goza de una entrañable popularidad en el país.

Por su mensaje implícito, su carisma, su técnica y la intensidad de sus interpretaciones, está considerado por la prensa internacional como uno de los guitarristas latinoamericanos más admirados.

Algunos de los premios que obtuvo: Fellowship of the Americas, otorgado por el Centro John F. Kennedy para Las Artes, Washington D.C., por la representación de su país y cultura en el extranjero. Boliviano de Clase Mundial, otorgado por la Asociación Latinoamericana de Prensa y la Asociación Boliviana de Prensa.

También es Premio Nacional de Música, otorgado por la Asociación de literatos, artistas plásticos y músicos de Bolivia y el Gobierno Boliviano más Destacado en el Exterior, otorgado por las Naciones

Unidas para la Juventud. Joven Sobresaliente de Bolivia, otorgado por la Asociación de Cámaras Junior de Bolivia. Pirai ha llevado su guitarra en conciertos a Sur y Norteamérica, Europa y Asia.

Sobre el músico, el diario Washington Post comentó: "...impactó a la audiencia con su profunda musicalidad y control..."; en el Rhein Zeitung de Alemania se publicó: "...y sin temor a exagerar, podríamos decir que con Pirai Vaca tuvimos en el Festival de Música del Mosel a uno de los más sobresalientes guitarristas del mundo..."

En el Rheinische Post, también periódico alemán, se escribió: "...técnicamente brillante, pero cómo definir al guitarrista? Difícil, porque este hombre demostró una emoción concentrada, conjugó carisma con musicalidad, espiritualidad con virtuosismo y profundidad con superficialidad... modesto y sencillo, pero pleno de confianza en sí mismo..."



Marcos Malavia



Actuaciones
Marcos, quien hizo la adaptación y también es director de la obra, representará a un payaso, mientras que Pirai a un gitano que interpreta la guitarra

UNA OBRA BASADA EN UN TEXTO DE LORCA

Malavia y Pirai Vaca unen sus talentos en las tablas

El público tarijeño aplaudió de pie el debut de Pirai Vaca en teatro. El duende andaluz se verá en La Paz, Santa Cruz y Cochabamba. Es una tragicomedia

MARCELO SUÁREZ R.
msuarez@eldeber.com.bo

ALEJANDRO DESPES

Un clown (payaso) y un gitano van de pueblo en pueblo visitando tanto los teatros como las tabernas buscando al duende, una criatura misteriosa que sabe todo y conoce todo, que se apodera de la vida de los artistas y que siempre están buscándolo, sin saber cuándo llega, pero cuando está ahí es el que enciende el cáliz de cristal y hace que el artista pueda llegar al alma del público.

Así comienza la historia de *El duende andaluz*, obra teatral basada en textos de Federico García Lorca, adaptada por el dramaturgo y director boliviano Marcos Malavia, que marca el debut de Pirai Vaca en las tablas. Ambos se presentan por primera vez en una gira nacional, que comenzó el sábado en la Casa de la Cultura de Tarija y que continuará en los próximos días por La Paz, Santa Cruz de la Sierra y Cochabamba.

Comunicación

"Hasta el momento nos ha ido muy bien. En nuestra primera actuación en Tarija, desde un principio hubo una acogida muy calurosa del público. La gente nos aplaudió de pie, llevamos a buen puerto la obra", expresó Malavia.

El director dijo que la sociedad nació de la admiración mutua que se tienen como artistas. "Pirai Vaca me vio en el espectáculo *Córpas texto* (en el Festival Internacional de Teatro 2013). Al final quedamos en que teníamos que hacer algo juntos. Entonces comenzamos a pensar. La idea era encontrar algo en común y vimos que este texto de Lorca permitía a



Malavia representa a un payaso y Pirai, a un gitano que interpreta la guitarra. Ambos buscan la magia

Pirai lograr un nexo con la obra a través de la música", añadió Malavia.

Acerca de su motivación para actuar, Pirai Vaca se refirió a la comunicación vía Skype que establece con su hija de ocho años, que vive en Alemania. "Nos vemos dos veces al año, pero estamos constantemente en contacto por internet. Me tuve que convertir en un payaso y en un titiritero. De por sí aparecieron personajes o títeres que hablan con ella y así logré mantener siempre su atención", dijo el guitarrista al diario Página Siete.

Luego de actuar y dar talleres en Salta, Pirai se sumergió en esta nueva gira, que, según expresó, es un gran desafío ●●

MÁS DETALLES

UNA NUEVA PROPUESTA

1 — Tradición. El texto se basa en un conferencia pronunciada por Federico García Lorca, el 20 de octubre de 1933, en la Sociedad de Amigos del Arte de Buenos Aires sobre la creación artística. "El texto es una exploración que hace García Lorca sobre lo que se llama 'el duende' en la tradición del canto andaluz y de los gitanos", dijo Malavia

2 — Gira. *El duende andaluz* sube a las tablas gracias al apoyo de Repsol Bolivia y el



Ministerio de Culturas. La obra se verá en La Paz el domingo 26 de julio. Luego será el turno de Santa Cruz el 1 y 2 de agosto (en la Casa de la Cultura) y llegará a Cochabamba el 7 de agosto.



ARTISTAS. El teatrista y el guitarrista en una escena de la obra.

Pirai Vaca presenta 'El Duende Andaluz'

Gira. La puesta se verá el domingo en La Paz y estará en otras ciudades de Bolivia

LILIANA AGUIRRE ■ LA PAZ

El duende Andaluz es protagonizado por dos viajeros que buscan el espíritu del teatro y la música. Ellos son Pirai Vaca y Marcos Malavia, quienes unen talentos en la puesta que se verá el domingo en el Teatro Municipal (Genaro Sanjinés) a las 19.30.

"Este proyecto surge de la gran admiración que siento por él (Malavia). Hace unos años lo vi en un monólogo de hora y media que me dejó boquiabierto, y él fue a conciertos míos; desde entonces le dábamos vueltas para ver qué podíamos hacer juntos", recordó el guitarrista cruceño.

El espectáculo teatral y musical está basado en la conferencia *Teoría y juego de El Duende* que dio el escritor español Federico García Lorca en 1933 en Buenos Aires. "Marcos Malavia fue adaptándola y reinventándola dramáticamente", agrega el guitarrista.

El dramaturgo, novelista, actor y director de teatro boliviano radica en Europa y logró diversos galardones internacionales.

"La conferencia habla del duende, de ese misterioso e invisible ser que cuando el artista está en sus funciones, baja y enardece los corazones de todos hasta las lágrimas. La obra nos invita a descubrir al duende que despierta la magia de los artistas", explicó Vaca, considerado uno de los artistas bolivianos más reconocidos en el ámbito internacional.

La obra tiene un gran despliegue escenográfico. Una de las máximas preocupaciones de los artistas fue escapar de lo fácil que es que se lea o recite texto y que se lo acompañe con una guitarra. "Marcos trabajó seis meses el guion y yo trabajé desde hace cinco meses con la música, que consideré importante para unir al texto. Busqué música del nacionalismo español de 1950".

El músico adaptó obras para piano y usó otras originales para este instrumento de cuerda del compositor Francisco Tárrega.

La puesta en escena se presentó también en Tarija y, después de estar en La Paz, viajará a Cochabamba y Santa Cruz.

EL DEBER (21 de Agosto 2015)

Malavia y Piraí cautivaron en la búsqueda del duende

El duende andaluz, obra, basada en un texto de García Lorca, se presentó anoche en Espacio Abierto de EL DEBER, a cargo del actor y el guitarrista

MARCELO SUÁREZ R.
msuarez@eldeber.com.bo

21/08/2015

El teatro del colegio Eagles fue escenario de una nueva versión de Espacio Abierto, el ciclo cultural del Diario Mayor, que anoche presentó El duende andaluz, obra teatral basada en textos de Federico García Lorca, adaptada por el dramaturgo y director boliviano Marcos Malavia, que junto al reconocido guitarrista Piraí Vaca se llevaron los aplausos del público, que se divirtió con una propuesta que tuvo mucho de humor y también de reflexión. Malavia y Vaca narraron la historia de un clown (Lolo) y un gitano (Joselito) que van de pueblo en pueblo visitando tanto los teatros y las tabernas, buscando al duende, una criatura misteriosa que sabe todo y conoce todo que se apodera de la vida de los artistas, sin saber cuándo llega, pero cuando está ahí, enciende el cáliz de cristal y hace que el artista pueda llegar al alma del público. **Satisfechos** La obra, que se presentó con éxito en una gira por el país, es un espectáculo poético, divertido e intenso que tiene varios puntos altos, sobre todo cuando el humor del payaso se une a la música española del siglo XIX que interpreta el gitano. Eso representó un desafío especial para Piraí, que manifestó su alegría de haber podido concretar este proyecto que tenía en mente desde hace varios años con Malavia. “Me he sentido cómodo en este papel y ha sido un placer trabajar con un genio como Marcos, que ha tenido el mérito de convertir un discurso de Lorca en una obra conmovedora”, expresó Vaca.

Liens vidéos interviews :



https://www.youtube.com/watch?v=4sjMGxVZ_5A

<https://www.youtube.com/watch?v=PMOKb14P3TQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=XA07kP-7MR8>